

Les ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement en tournage

Jeudi 7 novembre, à l'occasion de la journée de lutte contre le harcèlement, les élèves ambassadeurs du collège de Beuzeville ont consacré leur journée à ce thème.

«**Nous avons choisi une mise en scène sur le racket. Certains jouent les ambassadeurs, il y a un harcelé et deux harceleurs et le témoin**», présente l'un des petits groupes d'élèves sur le point de tourner sa vidéo. Jeudi 7 novembre, à l'occasion de la journée nationale anti-harcèlement, 23 élèves de 5e ambassadeurs de la lutte contre le harcèlement scolaire au collège de Beuzeville ont participé à des ateliers et tourné des vidéos pour sensibiliser et informer leurs camarades de leur rôle. Une journée animée notamment par l'atelier Canopée de l'Eure, en partenariat avec l'Académie et le Département.

Le matin, les ambassadeurs ont participé à un temps d'échange, puis à un escape game en ligne sur le cyberharcèlement. «**On a vu, en leur faisant faire l'escape game, que ce sont des notions qu'ils connaissent**», applaudit Gil Cottenet, directeur de l'atelier Canopée, accompagné des intervenants Cédric Doré et Jean-Denis Robiol.

"Moi, j'ai déjà été harcelé"

L'après-midi, la mission des ambassadeurs était de créer des «**capsules vidéo**» qui seront projetées à leurs camarades ou encore aux CM2, afin «**d'expliquer le rôle des ambassadeurs**» dans le collège. «**Les élèves peuvent venir nous parler librement s'ils sont harcelés ou témoins**», affirme Ethanaël. «**Et si nous, on voit une situation, on peut aller parler à la personne**», ajoute Cassandre.

«**Nous n'avons pas eu de gros cas de harcèlement, mais cela arrive dans tous les établissements**», indique Patricia Tonon, la principale. «**C'est un fléau, sur lequel il faut beaucoup de prévention.**»

«**Moi, j'ai déjà été harcelé**», raconte Nolan, l'un des ambassadeurs.

Je sais ce que ça fait, donc je ne veux pas que ça se répète. Il y a des gens qui se suicident à cause du harcèlement !

Nolan, élève de 5e

Heureusement, son problème a vite été réglé grâce à de bonnes réactions de tout le monde. L'année dernière quand il était en 6e, le lendemain d'une bousculade, **« un garçon de 5e est revenu me voir en me menaçant et m'attrapant par le manteau. Beaucoup de monde était témoin et personne n'a réagi sur le moment, sauf ma meilleure amie qui m'a vu et en a parlé au professeur d'histoire-géo. »** Le lendemain, Nolan a été insulté et frappé par un autre garçon de 5e dans le bus du matin, avant son rendez-vous avec le conseiller principal d'éducateur (CPE). **« C'est parce que nous en avons parlé que ça s'est arrêté »**, estime-t-il.

Le CPE, Julien Delamare, est justement le référent harcèlement et **« les élèves l'identifient bien »**, ainsi que les 5 autres adultes membres de **« l'équipe phare »**, formés sur le sujet. Depuis la rentrée, le collège est labellisé niveau 2 sur ce thème et une demi-journée de formation autour du harcèlement est prévue pour l'ensemble du personnel. La journée du 7 novembre était complétée par une exposition d'affiches de sensibilisation dans le hall. Il donne des pistes pour comprendre le comportement des élèves harceleurs : **« Je pense que c'est un effet de groupe. Les élèves ne sont pas méchants ou gentils par nature mais ils sont capables de faire des bêtises, ils sont en construction entre 11 et 15 ans. Les adolescents ont du mal à se trouver, ont une image dégradée et des moments difficiles à passer. »** Et de conclure : **« Mais beaucoup passent aussi de bons moments au collège, heureusement. »**

Emma Grivotte

Le jeudi 7 novembre, des élèves du collège de Beuzeville ont participé à un tournage vidéo dans le cadre de la journée nationale de lutte contre le harcèlement. Emma Grivotte